

MÉDITATION POUR LA FÊTE DE L'ASCENSION DE NOTRE SEIGNEUR

L'évangile qui est proclamé en cette fête de l'Ascension de l'année liturgique A vient à la fin de l'évangile de saint Matthieu. Jésus investit les apôtres de leur mission universelle : « *Allez, de toutes les nations faites des disciples... et moi, je serai avec vous jusqu'à la fin des temps* ».

Luc précise que « *...il se sépara d'eux et fut emporté au ciel...Pour eux... ils retournèrent à Jérusalem en grande joie...*

Attardons-nous un peu sur ce départ. Tout adieu n'est-il pas une souffrance ? Même si Jésus les a quittés comme une personne vivante, comment se fait-il qu'ils ne manifestent pas leur tristesse devant ce départ définitif ? Et pourtant, ils étaient dans la joie et louaient Dieu. Comment comprendre cela ?

Reportons-nous à la dernière phrase de Matthieu qui peut nous éclairer. Les disciples ne se sentent pas abandonnés : pour eux, Jésus ne s'est pas évanoui dans un lieu inaccessible et loin d'eux. Ils sont certains d'une présence nouvelle de Jésus. Ils sont sûrs que le Ressuscité est là, au milieu d'eux, d'une manière nouvelle. Ils savent que la nouvelle manière dont il est présent, on ne peut plus la perdre, ce mode par lequel seul Dieu nous est proche.

Les disciples étaient plongés dans la joie : cela devrait corriger l'image que nous nous faisons de « *l'ascension* ». Il ne s'agit pas d'un départ vers une région lointaine du cosmos, mais au contraire, elle est la proximité permanente dont les apôtres ont fait une expérience si durable qu'elle les a plongés dans la joie permanente.

Il nous faut rejoindre les disciples dans la joie de reconnaître que Dieu vit au plus intime de nous-mêmes. Libre à nous de reconnaître que Dieu fait un avec nous, qu'il s'est établi au sein de notre conscience. C'est dans ce lieu précis que l'Esprit Saint est à l'œuvre et inspire nos actes et nos paroles. Dieu inonde notre être de sa réalité divine. Il est là en attendant que nous

partions à sa rencontre en nous et il nous accompagne comme un ami qui s'avance avec nous sur le chemin de la vie.

Vivre de cette unité divine en nous, n'est-ce pas rejoindre le Seigneur dans son Mystère ?

Si l'on vous dit.

*Si l'on vous dit que l'Évangile est un cours de morale,
Dites que c'est une histoire d'amour.*

*Si l'on vous dit que l'Évangile ne sert qu'à interdire,
Dites que vous y avez trouvé la liberté.*

*Si l'on vous dit que l'Évangile ce sont des mots en l'air,
Dites que ce Dieu qui promet la vie n'a jamais menti.*

*Si l'on vous dit que l'Évangile ne sert à rien,
Dites que l'amour n'a jamais servi à rien...
à part nous rendre heureux.*

J-Cl. Gianadda.